

N°1704

du 28
Novembre
2023



L'UNION

Bi-hebdomadaire Togolais d'Informations et d'Analyses

NOUVEAU CADRE DE ^(P.3)
COOPERATION ETAT - ONG
Taxes à payer et exonérations accordées,
selon l'accord-programme type

FICHER ELECTORAL

L'OIF ne veut pas être
mêlée aux "togolaiseries" ^(P.6)

18^e ÉDITION DE LA FIL
TOGOCOM ou les mérites
d'un leader en téléphonie ^(P.7)

FIHA 2023

Des couleurs vives du Brésil ont illuminé Aného, la ville des "Rencontres" ^(P. 3)

EN PLUS...

FINANCEMENT

FSRP TOGO

Une mission de la Banque mondiale évalue le programme

RÉSILIENCE

EAU, ÉNERGIE ET AGRICULTURE

«Résultats encourageants» dans les Savanes en un an

DÉVELOPPEMENT

DISPOSITIF FEF-OSC (ANCIEN PISCCA)

Un appel à projets complémentaire pour la société civile togolaise

SANTÉ

DÉFÉCATION À L'AIR LIBRE

Une menace pour l'environnement et la santé publique

CULTURE

CONFÉRENCE INAUGURALE DU CODIREL À L'UNIVERSITE DE LOME

«Le Fa et la Mécanique quantique», par le Professeur Kakpo Mahougnon, ce 1er décembre

Perchés sur le car podium qui sillonne la ville d'Aného, les papillons venus du Brésil, pays invité de cette édition 2023 du Festival international d'histoire d'Aného (FIHA), parés de leurs accoutrements multicolores, ont été les attractions principales des spectateurs et des visiteurs, venus nombreux pays ce samedi après-midi pour prendre part à quelques manifestations inscrites à l'ordre du jour de cette fête. Ils ne seront pas déçus quelques heures plus tard, en début de soirée avec le concert en son et en lumière sur la place ACOFIN, à la plage jouxtant la mairie de la ville...question d'évacuer les réflexions approfondies des jours passés sur l'Histoire afro à travers colloques et conférences, etc.



Me Alexis Aquereburu, Maire de la Commune Lacs 1

Forfait internet expiré, mégas lé kèdèèè...

Récupère gratuitement tes mégas expirés en renouvelant ton forfait.

*909*2#

Récupère gratuitement tes Mégas expirés en renouvelant ton forfait.
Forfaits internet à partir de 600F.
Volume expiré disponible jusqu'à 6 jours.
Consultation valide expiré *909*90#

Avancer. Pour vous. Pour tous. togocom.tg

Prix	Volume	Validité	Délais gratuits
600F	400Mo	3 Jours	+1 jour

Prix	Volume	Validité	Délais gratuits
1000F 1500F	1Go 1,6Go	7 Jours 7 Jours	+3 jours

Prix	Volume	Validité	Délais gratuits
3000F 5000F 10000F 15000F 25000F	3Go 6Go 20Go 60Go 110Go	30 Jours 30 Jours 30 Jours 30 Jours 30 Jours	+5 jours



UNIVERSITÉ DE LOMÉ

Conférence inaugurale du CODIREL

"Le Fà et la Mécanique quantique", par le Professeur Kakpo Mahougnon, ce 1^{er} décembre

Considéré comme une science occulte et relégué par les Occidentaux au rang des superstitions africaines dignes des mentalités prélogiques, le Fà suscite l'attention des gens des sciences humaines, dont certains y verraient plutôt une véritable science avec sa logique, ses codes, son langage, qu'ignore la science moderne. En tout cas, un champ inexploré par la véritable science... limitée.

Ecrivain, universitaire et homme politique béninois, enseignant à l'Université d'Abomey-Calavi, le Professeur Kakpo Mahougnon s'intéresse au sujet. C'est donc dans ce cadre qu'il donnera la leçon inaugurale au CODIREL ce 1^{er} décembre, sur "Le Fà, la Gnose Ajè et la Mécanique quantique-Cultures africaines, cultures scientifiques", à l'auditorium de l'Université de Lomé -

Lisons plutôt un aperçu du sujet : "Le Fà, la Gnose Ajè et la Mécanique quantique -Cultures africaines, cultures scientifiques"

"L'histoire comparée des systèmes de pensée révèle un prolongement entre ce qui est considéré comme "pensée traditionnelle" et "pensée moderne". Or, la science occidentale, procédant d'une épistémologie de l'arrogance, a toujours fait croire à une absence totale de faits scientifiques dans les cultures dites "traditionnelles", tout



comme si la "tradition" n'était pas ce qui se faisait chaque jour. L'argument, qui fonctionne tant comme un leitmotiv que comme un acte paranoïaque, est l'exigence de la preuve scientifique des faits. Et cette preuve, la science occidentale exige qu'elle fonctionne selon les normes qu'elle a elle-même établies. Or, l'esprit scientifique, qui est absolument culturel, doit gouverner les prétentions scientifiques, tel que plusieurs études tendent depuis lors à le montrer, notamment en ce qui concerne le vaste domaine de connaissance qu'est le Fà.

L'objectif de cette étude est de montrer que le Fà, Sagesse Universelle, Savoir Encyclopédique élaboré par les Africains depuis plusieurs millénaires, est la gnose d'où s'originent toutes les sciences aujourd'hui avérées, notamment l'alchimie Ajè développée dans l'ancienne cité Ifé, dans la partie orientale de la Savane du Bénin. L'alchimie Ajè est une science aussi bien sublime que stupéfiante, maîtrisée par nos Aïnés. Or, depuis seulement la fin du XIX^{ème} siècle, les résultats de la mécanique quantique, science émergente en Occident, commen-

cent à modifier notre perception du monde de façon à nous émerveiller. Mais le niveau et la forme du formalisme actuellement émergé de la mécanique quantique s'apparentent déjà à un truisme dans l'Académie Ajè.

Il s'agit donc ici d'apprécier quelques résultats obtenus à partir du formalisme de la mécanique quantique à l'aune des expériences de l'alchimie Ajè portée par une gnose scientifique depuis plus d'un millénaire. Je soulignerai surtout, en ce qui concerne l'Académie Ajè, que les expériences révèlent, sans conteste, non seulement que la recherche scientifique était une préoccupation fondamentale dans les cultures africaines, mais aussi que le niveau scientifique du formalisme Ajè était déjà nettement supérieur à ce dont la mécanique quantique n'a actuellement commencé à nous révéler seulement que quelques pans. Et ce n'est qu'alors que je pourrai conclure que les cultures africaines ne sont guère des cultures de sorciers et, par ricochet dépourvues de sciences, mais plutôt des cultures véritablement scientifiques".

Le Professeur kakpo Mahougnon est auteur de plusieurs publications dont un dernier essai L'Iroko : l'arbre de vie dans la mystique Vodun, publié aux éditions des Diasporas en 2017.

LITTÉRATURE - CONFÉRENCE

Kossi Efoui à la villa Carmélie de Saint-Brieuc le 11 décembre prochain

L'écrivain Kossi Efoui court de conférence en conférence pour présenter son dernier roman "Une magie ordinaire" publié aux éditions du Seuil.

Le roman autobiographique importe souligne l'itinéraire de l'écrivain depuis sa tendre enfance, le soutien de sa mère, et son rapport au Togo.

"Il y a un moment, dans une vie, où l'écrivain abat ses cartes, pris par une sorte d'urgence. Le déclencheur de ce récit bouleversant, c'est un appel téléphonique d'un frère perdu de vue, annonçant que leur mère est au plus mal, à l'hôpital de Lomé", écrit

l'écrivain. La mère qui chante pour exorciser "les choses dures". Qui l'a porté sur son dos bien au-delà de l'âge habituel, prétendant que son garçon avait "les os fragiles". Qui lui a donné, enfin, le goût des parures, des vêtements et des bijoux, transgressant la frontière des genres. "Plus je vieilliss, plus je ressemble à ma mère."

De ce portrait d'une femme joyeuse, inspirée et aimante, d'une mère courage dans un monde d'absolu dénuement, surgit une grâce mystérieuse qui se confond avec la genèse d'une vocation d'écrivain.

"Écrire est une magie ordinaire.

L'écrivain Kossi Efoui connaît les pouvoirs des mots. Ils peuvent figurer, ils peuvent défigurer, ils peuvent transfigurer. On en parle avec lui le 11 décembre à la Villa Carmélie de Saint-Brieuc", écrit l'auteur dramatique français, Roland Jean Fichet.

Kossi Efoui, né dans le golfe de Guinée, vit actuellement à Nantes où il se consacre en partie au théâtre. Une magie ordinaire est son sixième roman, après Solo d'un revenant (2008, prix des Cinq Continents de la Francophonie), L'Ombre des choses à venir (2011) et Cantique de l'acacia (2017).



PRIX

La sélection du Prix littéraire les Afriques 2023

"L'édition 2023 du Prix Littéraire LES AFRIQUES est particulière parce que son calendrier a dû s'adapter à une activité soutenue (la construction d'une résidence littéraire au Cameroun, l'amélioration de la bibliothèque au Cameroun et plusieurs travaux d'édition)" de l'association, indique un communiqué rendu public ce 27 novembre.

A titre exceptionnel, La CENE Littéraire annonce donc la présélection 2023 et les 5 livres de la liste restreinte ensemble. Le lauréat sera connu en janvier 2024.

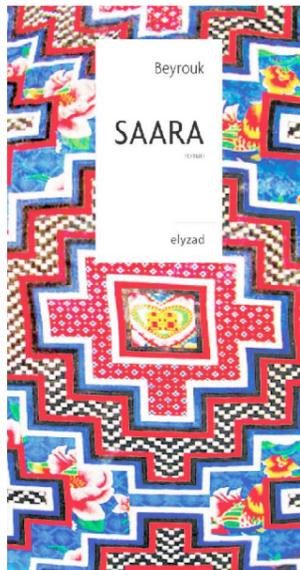
Chaque lecture a fait l'objet d'une analyse attentive et approfondie à la fois individuelle et collective de la part des membres du Comité de lecture. Les débats ont été fructueux,

même si parfois difficiles étant donné la bonne qualité des ouvrages soumis au vote. Le Comité de lecture, réuni en sa forme délibérante le 19 novembre 2023, a sélectionné les cinq romans finalistes qui concourront pour l'édition 2023 du PRIX Littéraire LES AFRIQUES.

Il s'agit de (par ordre alphabétique du nom de l'auteur) : SAARA de Beyrouk/ Elyzad ; SI LE SOLEIL SE DÉROBE de Dennis-Benn Nicole / Editions de l'Aube ; LA LIGNE DE COULEUR de Scego Igiaba traduit de l'italien par Anaïs Bouteille-Bokobza / Dalva ; LE FEU DU MILIEU de Mouhtaré Touhfat / Le bruit du monde ; LA MAISON EN PIERRE de Tshuma Novuyo Rosa, traduit de l'anglais par Laurence Kiéfé / Actes

sud. Ces cinq ouvrages seront remis au Jury du Prix Littéraire LES AFRIQUES afin qu'il désigne le lauréat ou la lauréate 2023. Ce dernier ou cette dernière se verra attribuer par La CENE Littéraire : Une dotation de CHF 6 000 (€ 6 240, XAF 4 068 000) offerte par Flore Agnès Nda Zoa Meiltz ; Une œuvre d'art d'une valeur de CHF 3 000 (€ 3 120, XAF 2 034 000) réalisée et offerte par l'artiste Momar Seck.

L'achat des droits du roman primé (par la maison d'édition Flore Zoa) pour sa réédition et sa distribution gratuite à la jeunesse dans les pays d'Afrique où La CENE Littéraire intervient.



AZIMUTS INFOS

DES RESTES DE THÉIA, LA PLANÈTE À L'ORIGINE DE LA LUNE, SERAIENT BIEN À L'INTÉRIEUR DE LA TERRE !

Si l'origine de la Lune à partir d'une collision violente entre la proto-Terre et une petite planète nommée Théia n'est plus guère contestée, les détails du scénario ne sont pas encore fixés. L'un d'eux prend plus de poids aujourd'hui, c'est-à-dire que l'on pense de plus en plus sérieusement que des restes très importants de Théia se trouvent en fait à la base du manteau de la Terre, sous la forme de régions où les ondes sismiques ont des vitesses anormales par rapport au reste du manteau.

La sismologie, une machine à remonter le temps dans l'histoire de la Terre ?

L'hypothèse n'eut pas vraiment d'écho dans la communauté scientifique jusqu'à ce qu'une conférence se tienne en 1984 à Hawaï sur l'origine de la Lune. Celle-ci donna lieu à la publication d'un livre en 1986 qui est devenu une référence en la matière. Depuis lors, l'hypothèse de l'impact géant est devenue standard et de nombreuses simulations numériques à son sujet ont vu le jour, notamment celle de Robin Canup dans les années 1990. Elles ont tout à la fois contribué à conforter cette théorie et à la rendre problématique.

Un nouveau rebondissement s'était produit il y a quelques années dans la saga de la théorie de l'origine de la Lune exposée dans la vidéo ci-dessus, comme Futura l'avait expliqué dans le précédent article ci-dessous. Le nouvel épisode, aujourd'hui publié dans Nature, prend là aussi racine dans les travaux du géophysicien Qian Yuan et ses collègues du célèbre Caltech, renommé pour ses prix Nobel de physique, comme Richard Feynman et Kip Thorne.

Tout repose sur l'identification au cours des années 1980 par les sismologues de deux régions à la composition et densité anormales, plus riches en fer, à la base du manteau de la Terre et qui se signalaient donc par des vitesses de propagation des ondes sismiques tout aussi anormales, les fameuses grandes provinces à faible vitesse (large low-velocity provinces ou LLLVP en anglais encore appelées Large low-shear-velocity provinces, LLSVP, que l'on traduit en français par province de basse vitesse des ondes S ou grandes provinces à faible vitesse de cisaillement).

De nouvelles simulations de la collision entre la Terre et Théia

L'une de ces LLSVP est sous le continent africain et l'autre sous l'océan Pacifique, chacune étant deux fois plus grande que la Lune. Le nouvel article publié renforce aujourd'hui l'idée que ces anomalies ne sont rien de moins que des restes de Théia, restes qui sont plus importants qu'on ne pouvait le penser au départ, au point qu'ils constitueraient une large part de Théia.

Pour arriver à cette conclusion, Yuan et ses collègues ont conduit plusieurs simulations de la collision entre la proto-Terre et Théia permettant de mieux comprendre comment le mélange des matériaux des deux planètes s'est produit suite à la collision, tenant compte de différents scénarios concernant la composition chimique de Théia et son impact sur la Terre.

Il est apparu que si l'énergie de l'impact avait bien fondu ce qui tenait lieu de manteau supérieur de la proto-Terre, le manteau inférieur était plus froid et moins fondu, ce qui aurait permis au cœur ferreux de Théia incorporé à la jeune planète - selon le scénario standard de collision - de ne pas complètement se mélanger au manteau ni de percoler en fusion pour s'ajouter en entier au noyau de notre Planète. C'est ce qui aurait assuré la conservation des restes de Théia si les chercheurs ont bien raison quant à la nature des LLSVP.

Il sera intéressant de voir comment ce modèle modifie l'image et l'histoire de l'évolution de la Terre primitive avec notamment la mise en place de la tectonique des plaques de Jason Morgan et Dan MacKenzie.



Bi-hebdomadaire togolais d'informations et d'analyses

Récepissé N°0145/16/02/01/HAAC

Siège: Wuiti - Nkafu

Tél: 22 61 35 29 / 90 05 94 28

e-mail: patrie006@yahoo.fr

Casier N° 60 / M.P.

Impression
Groupe de presse L'Union

Tirage: 2500 exemplaires

Directeur de la Publication
Hugue Eric JOHNSON

Directeur de la Rédaction
Jean AFOLABI

Rédaction
Sylvestre D. Hervé AGBODAN
Maurille AFERI
Pater LATE
Kossiwa TCHAMDJA
Koffi SOUZA
Alan LAWSON
Abel DJOBO

Service photographie
Roland OGOUNDE

Dessin-Caricature
LAWSON Laté

Graphisme
Guillaume BOGLA

Des couleurs vives du Brésil ont illuminé Aného, la ville des "Rencontres"

Perchés sur le car podium qui sillonne la ville d'Aného, les papillons venus du Brésil, pays invité de cette édition 2023 du Festival international d'histoire d'Aného (FIHA), parés de leurs accoutrements multicolores, ont été les attractions principales des spectateurs et des visiteurs, venus nombreux ce samedi après-midi pour prendre part à quelques manifestations inscrites à l'ordre du jour de cette fête. Ils ne seront pas déçus quelques heures plus tard, en début de soirée avec le concert en son et en lumière sur la place ACOFIN, à la plage joutant la mairie de la ville... question de se régénérer après les réflexions approfondies des jours passés sur l'Histoire afro à travers colloques, conférences, etc.

Eric J.

Ambiance de carnaval

Le déhanchement des danseuses brésiliennes sur la "Samba de Janeiro" de Bellini a fini par emporter les plus sceptiques des spectateurs qui se sont joint à la foule pour esquiver quelques pas. Les plus enthousiastes étaient aux anges depuis bien longtemps, alors que les groupes de chants et danses des terroirs du Togo et du Bénin rivalisaient d'ardeur. Un peu plus tard, c'est la star ivoirienne de la chanson Roselyne Layo et Santrinos du Togo qui ont enflammé le podium avec leurs tubes du moment. L'ambiance s'est poursuivie tard dans la nuit avec la prestation de divers artistes et des Dj's. Attablés près d'un bar, un groupe d'amis venus de la capitale béninoise en redemandant et remercient le Maire de la ville d'Aného d'avoir eu cette idée ingénieuse de ce festival. « On a hâte d'être ici l'année prochaine. C'était trop bon », ont-ils confié. « Ça nous change du train-train quotidien », lance un habitant de la

ville qui se réjouit d'avoir fait beaucoup de rencontres. Il ne croyait pas si bien dire puisque le thème collé à la célébration de cette édition est "Rencontres". L'organisateur principal promettait une célébration exceptionnelle. Alexis Aquereburu et sa fondation ont tenu parole.

Aného, terre de rencontres

Selon le Bâtonnier Alexis Aquereburu, Aného est une ville de rencontres de par son histoire. « Que ce soit les noms des quartiers, Nlessi, Flamani, Djamadji, Adjido et les noms des familles comme d'Almeida, De Souza, Santos... de consonance portugaises, Lawson, de consonance anglaise et même Aquereburu de consonance Yoruba, tout ceci prouve que Aného est une ville de diversité, une ville de culture et une ville ouverte sur le monde. C'est pour vous dire que nous sommes une ville de mélange, mais une ville de profonde tolérance qui voit habiter des populations différentes », a-t-il dit. L'histoire de la ville et de sa population est donc marquée très fortement par des traditions afro

brésiliennes, lieux par excellence de cultures venues d'ailleurs comme celles des Yorubas du Nigéria, d'autres peuples venus du Ghana, d'Europe et d'ailleurs sur près de trois siècles et demi et qui a permis l'émergence d'une civilisation urbaine atypique témoignant d'un échange d'influence considérable (18e - 19e - 20e - 21e siècles). Les invités venus de la Martinique se sont aussi sentis à l'aise avec leur tambour "Juba Tabou Congo".

Que dire des frères venus d'Athiémé, si proche de la ville d'Aného, mais si loin parce qu'il faut franchir la frontière de l'Est pour y arriver. Si proche, si loin, les frères Togolais de la commune Kozah 1 au Nord du pays qui ont apporté leur chant, leur danse et surtout, leur art culinaire qui a été très apprécié par les festivaliers. Le "Sloum" (Boisson en langue Kabyè) Tchoukoutou a coulé à flots. Rencontre et partage, Aného a bien tenu ce slogan.

Colloques et conférences

En l'espace de quelques

jours, la ville d'Aného a servi de réceptacle à des têtes bien faites et bien pleines qui ont été les fers de lance des nombreuses activités inscrites au programme de cette édition du FIHA. Les organisateurs la voulaient culturelle et scientifique. Universitaires, journalistes, re-

sage culturel : perspectives pour le développement de l'esprit entrepreneurial ; Les Quilombos et les Agoudas : regards croisés sur deux communautés ; Reconnexion Diaspora-Afrique : une démarche nécessaire pour la réparation et le vivre-ensemble ; Sur les traces des Afro-bré-

avec le thème principal du festival. Kagni Alem, écrivain de renom togolais, Prof Blivi, océanographe mondialement connu, Rafael Sanzio Araújo dos Anjos, géographe brésilien, premier professeur titulaire afro-brésilien à l'Université de Brasilia, Cécilia Emma Wilson est ro-



ligieux, acteurs culturels et de la société civile y ont répondu à travers les colloques et les conférences. Des débats animés et enrichissants ont rythmé les matinées et les après-midis des festivaliers. Rencontres et bras-

siliens et Afro-descendants ; Le panafricanisme et la désinformation : le rôle des réseaux sociaux, voilà quelques titres des conférences animés par des professeurs d'universités et des praticiens des matières en lien

mancière et essayiste d'origine togolaise, Wicky POULIN CATAN, Consultante, formatrice, médiateur de la Martinique et bien d'autres ont apporté une haute valeur ajoutée à ces échanges.

NOUVEAU CADRE DE COOPERATION ETAT - ONG

Taxes à payer et exonérations accordées, selon l'accord-programme type

Late Pater

Depuis le 5 janvier 2022, c'est un nouveau cadre légal qui a fixé les conditions de coopération entre les organisations non gouvernementales (ONG) et le gouvernement togolais. A cette date, il était écrit que les ONG disposant d'un accord-programme en vigueur doivent continuer de bénéficier des avantages y afférents jusqu'à l'expiration dudit accord. Après, ça change et l'Exécutif exige que toute ONG « dûment constituée et dont les projets de développement sont alignés avec les priorités nationales et produisant des impacts réels sur le bien-être des populations » doit signer un accord-programme avec le gouvernement après une période probatoire d'au moins deux ans à compter de la date d'obtention de

la qualité d'ONG. La durée de validité de tout accord-programme est de deux ans renouvelable. L'accord n'est renouvelé que si les conditions préalables à sa signature sont maintenues et la revue des activités de l'ONG est satisfaisante. Ceci est différent d'un accord d'établissement (conclu après l'accord-programme) dont la durée de validité est de cinq ans renouvelable.

Mais c'est quoi la nouveauté cette fois-ci ? Surtout que l'Exécutif se justifiait comme suit : « le décret correspond à la volonté du gouvernement de s'assurer d'un alignement de l'ensemble de ses partenaires sur sa vision de développement. Dans un contexte sécuritaire très fragile, il permettra également à l'Etat d'assurer le contrôle, la transparence et l'efficacité des actions des ONG et de renforcer ainsi les résultats des in-

terventions de ces dernières. Ce décret fixe notamment les conditions d'existence et d'exercice des activités des ONG dans notre pays ainsi que les conditions pour qu'une ONG puisse bénéficier de l'appui du gouvernement ». Alors, sur la base de l'article 10 du décret, les ministres Sani Yaya et Ablamba Ahoéfavi Johnson ont signé un arrêté interministériel qui définit le contenu de l'accord-programme type proposé à chaque catégorie d'ONG. Ce nouvel arrêté abroge celui du 20 mars 1997 qui définissait le contenu de l'accord-programme type proposé.

Dans l'arrêté des deux ministres, signé le 6 juillet 2022, il y a du classique. Autrement dit, l'ONG doit déposer un rapport annuel d'activités, déclarer ses sources de financement... Le texte précise qu'aucune contri-

bution financière directe n'est accordée par le gouvernement aux ONG pour la réalisation de leurs projets et chaque ONG s'engage à produire un rapport sur la destination finale des biens, matériels et équipements précédemment exonérés du droit de douane et de la taxe sur la valeur ajoutée (TVA) lors d'une nouvelle demande d'exonération. Bien sûr, des exonérations sont prévues dans les engagements du gouvernement. Ainsi, une fois que l'ONG est dûment reconnue et bénéficie d'un accord-programme en vigueur, le gouvernement lui accorde l'exonération du droit de douane et de la TVA sur les biens destinés à être distribués ou le matériel rentrant dans la construction des infrastructures à mettre gratuitement au bénéfice des populations ; toutefois, l'ONG s'acquitte du droit de douane et

des taxes indirectes sur les biens importés suivants : carburants, lubrifiants et pièces détachées. En plus, il s'engage à exonérer l'ONG du paiement du droit de douane sur les biens d'équipement ainsi que sur les matériels et matériaux rentrant directement dans l'exécution de son accord-programme, mais l'ONG doit s'acquitter des taxes indirectes qui entrent dans le prix des objets, marchandises ou des services qui lui sont rendus, à savoir la TVA, les droits d'accises, les droits et taxes de consommation, les droits d'enregistrement et de timbre, la taxe de voirie, la taxe de statistique, la taxe de timbre douanier, la taxe d'aéroport, les taxes portuaires, etc. Après déclaration des sources de financement, les avoirs et revenus de sources étrangères de chaque ONG sont exonérés des impôts

directs, notamment la patente, l'impôt sur les sociétés et le minimum forfaitaire de perception.

Il est aussi écrit que le gouvernement octroie à chaque catégorie d'ONG l'exonération du droit de douane sur les véhicules achetés localement ou importés pour la réalisation de ses programmes. Les membres non togolais du personnel des ONG, qui n'ont pas de résidence permanente au Togo, bénéficient de l'exonération du droit de douane et de la TVA suivant le régime applicable aux personnes étrangères séjournant au Togo, au titre de l'assistance technique, pour l'importation, dans les six mois qui suivent leur installation. Les membres du personnel des ONG, y compris les agents expatriés, sont soumis à l'impôt sur le revenu des personnes physiques, au titre des traitements et émoluments qui leur sont versés.

FSRP TOGO

Une mission de la Banque mondiale évalue le programme

Eric J.

La troisième mission conjointe d'appui à la mise en œuvre du FSRP (*Programme de résilience des systèmes alimentaires en Afrique de l'ouest*) financé par la Banque mondiale vient de séjourner au Togo. C'est pour examiner la performance globale de la mise en œuvre et les progrès vers la réalisation de l'Objectif de développement du projet. Elle intervient 6 mois après la précédente qui avait recommandé l'accélération de la mise en œuvre des activités phares et améliorer de façon substantielle le taux de décaissement du projet. Il faut savoir que dans le cadre de la mise en œuvre du programme de résilience du système alimentaire en Afrique de l'Ouest et conformément aux dispositions du document projet, il est prévu semestriellement une mission conjointe de revue et d'appui par la Banque mondiale.

Pour cette dernière mission qui s'est déroulée du 13 au 17 novembre 2023, elle vise à examiner l'état de mise en œuvre des recommandations formulées lors de la mission précédente, à savoir, étudier l'état d'avancement des activités du Plan de travail et budget annuel (PTBA) 2023, discuter sur les détails techniques spécifiques aux composantes et échanger sur le PTBA 2024



en cours d'élaboration. Sur les 29 recommandations de la première mission de supervision dont 27 pour la coordination et 2 pour la banque mondiale, 21 sont entièrement réalisées et 6 en cours de réalisation. Quant aux 2 de la banque mondiale, une est réalisée et une autre, non entamée. La mission a abordé les aspects relatifs à la gestion financière, la passation des marchés publics, les sauvegardes environnementales, sociales et genres ainsi que les aspects transversaux tels que la communication.

Selon le Gouvernement, à l'issue des échanges, l'équipe de la mission a été satisfaite des réalisations du Togo et a encouragé la coordination à maintenir le cap pour de

meilleures performances. Coïncidant avec la visite de la directrice des opérations de la banque mondiale au Togo, la mission de supervision a visité à l'occasion, la ZAAP d'Anyron dans la préfecture de l'Avé. Une des ZAAP d'excellence de 88 producteurs dont 62 femmes qui emblavent respectivement en grande et petite saison, 50 et 47,50 hectares en maïs avec une production totale de 157,500 tonnes et un rendement moyen de 3150 kg par hectare.

A la fin de la mission qui a vu la participation des directeurs centraux, généraux et cadres du ministère de l'agriculture, des structures partenaires ainsi que les responsables des filières stratégiques

du projet., Erick Abiassi, co-chargé du projet FSRP pour le Togo a fait la restitution des travaux au représentant de la banque mondiale, à la présidence et au cabinet du ministère de l'agriculture.

Dans le cadre du FSRP, le Togo a obtenu un financement de 90 millions de dollars, soit plus de 50 milliards de francs CFA. Ce financement permet la fourniture de l'engrais, la formation de 251 conseillers agricoles à l'utilisation des informations agro météorologiques; la formation de 45 facilitateurs sur la mise en œuvre de l'approche des Services Climatologiques Participatifs et Intégrés pour l'Agriculture (PICSA) au niveau paysan; la formation de 128 femmes for-

matrices sur la transformation d'aliments à haute valeur nutritionnelle (soja, patates douces à chair orange) et la préparation de sauces au moringa et autres légumes.

On inclut aussi la formation de 673 femmes leaders, femmes de groupes organisés (coopératives et autres acteurs) sur la transformation d'aliments à haute valeur nutritionnelle et la préparation de sauces de moringa et autres légumes; la formation de 678 agriculteurs (y compris 253 femmes) à la gestion organique des sols et aux techniques de compostage rapide à appliquer sur 16.600 ha de terres agricoles consolidées (zones agrico-

les); et l'administration de 500.000 doses de vaccins lyophilisés aux petits ruminants dans les six régions agricoles du pays.

Le Centre d'excellence régional sur les sciences aviaires (CERSA) de l'Université de Lomé, qui bénéficie du financement de la Banque Mondiale dans le cadre FSRP, contribue à la réponse d'urgence à l'insécurité alimentaire qui sévit actuellement en Afrique de l'Ouest. Son objectif est de rendre la consommation de produits avicoles moins dépendante des importations et de fournir aux consommateurs des produits de très bonne qualité.

SANTÉ +

À partir de quel âge commence-t-on à vieillir ?

La population vieillit inexorablement et, en 2050, près de 400 millions de personnes seront âgées de 80 ans et plus. De quoi saluer les progrès de la médecine actuelle, tout en posant de nouvelles questions sur la prise en charge des maladies gériatriques. Mais à quel âge commence-t-on réellement à vieillir ?

Les laboratoires esthétiques le répètent à longueur de temps: à 25 ans, les cellules se détériorent et il est essentiel de prévenir le vieillissement cutané en investissant dans des crèmes anti-rides, en se badigeonnant d'acide hyaluronique, de vitamine C et autres rétinol... Recettes miracles ou grosse arnaque ?

Avant toute chose, il s'agit de comprendre ce qu'est le vieillissement. Si sa définition reste encore sujette à débat, les scientifiques s'accordent sur le fait qu'il en existe deux types :

Le vieillissement physiologique, d'abord, fait référence au corps et à son examen clinique : "On considère généralement que le fonctionnement de l'ensemble des systèmes physiologiques est optimal entre 20 et 30 ans d'âge, affirment des chercheurs dans un article de 2020 paru dans la revue *Médecine/Science*. En effet, à partir de l'âge de 30 ans, une altération lente et progressive du fonctionnement de chaque organe apparaît". Les parois du cœur s'épaississent, le muscle perd en mobilité et les artères se rigidifient. Les muscles respiratoires perdent en force et l'élasticité pulmonaire diminue.

Nous ne sommes pas tous égaux face au vieillissement !

Des perspectives bien peu réjouissantes, mais qui ne concernent pas tout le monde au même niveau ! C'est prouvé : face au vieillissement, nous ne sommes pas tous égaux. Pour arriver à de tels résultats, des chercheurs ont suivi un panel de plus de 1 000 personnes sur une période de 12 ans, de leur 26 à leur 38 ans. Ils ont isolé 18 marqueurs biologiques du vieillissement qu'ils ont analysés à trois stades : 26 ans, 32 ans et 38 ans. Ils ont également mesuré l'âge biologique des participants en se basant sur la longueur de leurs télomères : le bout des chromosomes qui se raccourcit avec l'âge.

Leurs résultats, publiés en 2015 dans la revue *PNAS*, sont sans appel: les personnes de 38 ans présentant des marqueurs de vieillissement plus avancés avaient un âge biologique supérieur à leur âge de naissance, leurs performances cognitives étaient diminuées, elles paraissaient plus âgées que la moyenne et disaient se sentir affaiblies ! À l'inverse, les personnes ayant des marqueurs de vieillissement moins marqués étaient biologiquement plus jeunes, leurs performances cognitives étaient supérieures à la moyenne, elles paraissaient plus jeunes et disaient se sentir bien. Ralentir le vieillissement en soignant son hygiène de vie

La bonne nouvelle, c'est qu'il est effectivement possible de ralentir le vieillissement. Sans dévaliser les magasins de cosmétiques, il faut avant tout regarder du côté de son hygiène de vie. Mieux : "Le vieillissement actif doit désormais être considéré comme un art de vivre", préconisent les chercheurs dans l'étude de 2020. Pour cela, il faut miser sur le sport, entretenir son cerveau en favorisant les liens sociaux et les efforts intellectuels. Le vieillissement est également très lié à l'alimentation : si vous souhaitez le ralentir, optez pour un régime varié, et éliminez le sucre ! Enfin, pour les plus coquets qui souhaitent garder une peau de bébé le plus longtemps possible, misez sur un bon écran total à appliquer avant de mettre le nez dehors.

EAU, ENERGIE ET AGRICULTURE

"Résultats encourageants" dans les Savanes en un an

Late Pater

Au lendemain des premières incursions djihadistes dans la zone frontalière du Togo avec le Burkina, courant 2022, les autorités togolaises ont décidé de déployer le Programme d'urgence de renforcement de la résilience dans la région des Savanes (PURS). Objectif : aménager des pistes rurales pour le désenclavement des localités de la région des Savanes, réaliser des infrastructures de base dans les localités ciblées par l'extension de réseaux d'électricité, l'adduction en eau potable à partir de forages en système de pompage en énergie solaire, l'appui à la transformation des produits agricoles à travers la construction de magasins équipés, et renforcer les services sociaux de base tels que la santé, l'éducation, l'administration territoriale et la sécurité. Plus d'un an après, l'initiative ne sera plus seulement «savane», elle devient nationale et va désormais toucher l'ensemble du territoire national, spécifique-

ment les zones touchées ou menacées par des actes de terrorisme et d'extrémisme violent et identifiées sur la base des niveaux de menace.

A la base de cette extension, selon le gouvernement qui en donne une autre dénomination – programme d'urgence de renforcement de la résilience et de la sécurité des communautés, il y a les «résultats encourageants dans les principaux domaines d'action couverts par le programme»: dans le secteur de l'eau, l'accès à l'eau potable s'est étendu à près de **80.000 nouvelles personnes**, faisant progresser le taux de desserte en milieu rural, de **64% en 2021 à 73,5% en 2022**; dans le secteur de l'énergie, avec un taux moyen d'accès à l'électricité de **66%**, l'électrification rurale a également augmenté avec **15.000 ménages supplémentaires** raccordés à l'électricité, faisant passer le taux de **22% en 2021 à 27% en 2022**; dans le secteur agricole, plus de **1.000 hectares de bas-fonds** ont été aménagés et plus



de **21.000 tonnes d'engrais vivriers** ont été distribuées, ainsi que la fourniture de **kits d'irrigation** et la construction de **forages**.

Le programme, dans son nouveau format, reste une réponse aux graves menaces et attaques terroristes et à l'augmentation de la criminalité transfrontalière. «...Le Président de la République a réaffirmé sa détermination à ne céder aucune portion du territoire national et à mettre tout en œuvre pour défendre la patrie et vaincre les terroristes. Il est donc apparu nécessaire de renforcer la résilience des populations en adoptant des mesures particu-

lières sur les plans sécuritaire, social, sanitaire et économique», souligne le gouvernement. D'après le décret qui l'institue, le programme d'urgence de renforcement de la résilience et de la sécurité des communautés (PURS) s'inscrit désormais dans le cadre des actions de prévention et d'élimination des intrusions des groupes armés terroristes et d'extrémisme violent et de préservation des acquis de développement du Togo. Il vise à mettre en œuvre l'ensemble des actions permettant de renforcer la résilience des populations sur tous les plans, avec l'appui des partenaires.

FOOTBALL/ CHAMPIONNAT DE FOOTBALL SCOLAIRE U15, ZONE UFOA-B

Le Togo chez les filles et le Bénin chez les garçons sacrés

Le Togo chez les filles et le Bénin chez les garçons ont été sacrés, dimanche, à l'issue de la 2^e édition du championnat africain de football scolaire des moins de 15 ans qui s'est tenu à Lomé, le 23 au 26 novembre 2023.

Hervé A.

Chez les filles, le Togo est sacré vainqueur en venant à bout du Ghana en finale, 1-0. La capitaine ADJODA Martine a, une nouvelle fois, confirmé toute sa classe, sa hargne et sa détermination dans la défense togolaise en enrayant toutes les velléités des ghanéennes totalement déboussolées. Au coup de sifflet final, 1-0 pour le Togo ainsi sacré vainqueur de cette édition 2023. Un exploit que n'a pas manqué de saluer Madame le ministre des sports et des loisirs, Dr LIDI BESSI KAMA qui a reçu la délégation togolaise la veille du début de la compétition.

Il faut dire que les filles togolaises ont été très combatives et déterminées. Déjà en match d'ouverture, elles ont clairement affiché leur ambition en corrigeant sans pitié leurs homologues du Nigeria dominées, 3-0. Puis, ont enchaîné deux matchs nuls, notamment contre le Bénin (0-0) et le Ghana (1-1), et une défaite la Côte d'Ivoire (2-0).

Face à la même Côte d'Ivoire lors des demi-finales, les togolaises ont sorti le grand jeu. D'abord menées au score à la première mi-temps (1-0), les protégées du coach Safiana YAYA remettent les pendules à l'heure en seconde partie sur une



belle combinaison majestueusement conclue par Abigail EssolizamAWI qui a semé la terreur dans la défense ivoirienne. Contraintes à la fatidique épreuve de tirs au but, les ivoiriennes perdent la partie, 4 tirs contre 5.

Chez les garçons, en match d'ouverture du championnat, les U15 togolais ont été surpris par leurs homologues du Nigeria qui les ont dominés par 4 buts à 0. Beaucoup plus lucides lors de leur second match face au béninois, les togolais concèdent un nul (0-0) avant de perdre à nouveau contre le Ghana et la Côte d'Ivoire, sur un score identique de 0-1, synonyme d'élimination au premier tour.

Au finish, c'est le Bénin qui a réussi à conserver son titre en battant la Côte

d'Ivoire 2-0 grâce aux réalisations de Ridwane Yerima et de Mobine Ayamoudou.

Dans la lutte pour la troisième place, le Ghana et le Nigeria se sont départagés aux tirs au but. Et à ce jeu, ce sont les Ghanéens qui se sont montrés les plus affûtés en remportant la mise 5 à 4, après leur match nul 1-1.

Cinq pays ont pris part à ce tournoi avec une équipe féminine et une équipe masculine. Il s'agit du Bénin, de la Côte d'Ivoire, du Ghana, du Nigeria et du Togo. Le tournoi s'est déroulé sur le format d'une poule unique de 5, aussi bien pour les garçons que pour les filles. Les matchs ont duré deux fois 20 minutes avec une pause de 10 minutes.

Il est à préciser que ce championnat scolaire africain, initié par la confédération africaine de football (CAF) et organisé par l'Union des fédérations ouest-africaines de football (UFOA-B), vise à susciter des vocations et à offrir des opportunités de carrière sportive aux jeunes talents.

Des initiatives telles que le Programme des Jeunes Reporters, le Programme des Jeunes Arbitres, le Programme des Médecins, le Programme des Entraîneurs et le Programme de Protection de la CAF ont été intégrés en marge du tournoi, permettant aux jeunes participants de devenir non seulement des athlètes mais aussi de futurs leaders.

Le Championnat scolaire africain de l'UFOA B continue de jouer un rôle crucial dans l'engagement du Président de la CAF à développer la prochaine génération de talents et de futurs dirigeants du football africain.

Après le tournoi de la zone B de l'UFOA B qui a eu lieu au Togo, l'attention se porte désormais sur les prochains tournois zonaux : ceux de l'UNIFFAC, de la COSAFA, de la CECAFA et de l'UFOAA.

Les phases finales du Championnat scolaire africain auront lieu en avril 2024.

EQUIPE NATIONALE/

Hervé AGBODAN : "La construction d'une équipe performante demande patience et persévérance"

Juste quelques heures avant les deux premiers matches des éliminatoires de la Coupe du Monde de la FIFA 2026, la Fédération Togolaise de Football a officialisé le renouvellement du contrat du sélectionneur Paolo Duarte. Le Secrétaire Général de la FTF, Hervé Tété AGBODAN se prononce sur les motivations de la FTF et les objectifs assignés au technicien portugais.

Pensez-vous que c'est une bonne idée de renouveler le contrat du sélectionneur Paolo Duarte alors même que le public n'est pas satisfait de son bilan ?

Il est tout à fait compréhensible qu'une partie du public sportif ait des réserves quant au bilan du sélectionneur Paolo Duarte. Les résultats sportifs peuvent être décevants et susciter des interrogations légitimes. Cependant, permettez-moi de rappeler qu'en matière de football, les jugements ne doivent pas se baser uniquement sur les résultats bruts. Il convient également d'évaluer l'état initial dans lequel se trouvait l'équipe nationale lorsque Paolo Duarte en a pris les rênes, ainsi que les efforts entrepris pour sa progression.

Paolo Duarte possède une solide expérience internationale et un palmarès respectable avec plusieurs sélections africaines.

Son engagement envers le développement du football togolais ne peut être remis en question. Il travaille sans relâche pour améliorer la qualité technique et tactique des joueurs locaux afin de renforcer leur compétitivité sur la scène continentale.

Il est important de garder à l'esprit que toute entreprise nécessite du temps pour porter ses fruits. La construction d'une équipe performante demande patience et persévérance. Paolo Duarte mérite donc notre soutien dans cette période cruciale où il tente d'insuffler une dynamique positive au sein des Eperviers.

Oui mais son bilan sur le premier contrat ne plaide pas en sa faveur.

Il est certain que l'équipe aurait pu faire mieux et obtenir davantage de résultats positifs. Mais il ne faut pas uniquement se focaliser sur le bilan chiffré mais également prendre en compte le contexte dans lequel évolue cette équipe nationale. Les aléas du sport font partie intégrante du jeu et parfois malgré tous les efforts déployés on ne parvient pas à atteindre nos objectifs.

Il convient donc d'analyser ces performances avec lucidité tout en gardant à l'esprit que chaque match offre une nouvelle opportunité pour rebondir. Ainsi, il est



primordial pour le Togo de tirer des enseignements de ces résultats mitigés afin d'améliorer son jeu collectif, sa stratégie tactique ou encore sa préparation physique.

La clé réside dans la capacité à transformer les regrets en motivation supplémentaire pour progresser continuellement. Le chemin vers la réussite peut être semé d'embûches mais c'est précisément cela qui rendra finalement la victoire plus belle.

Lorsque la FTF évoque dans son communiqué un parcours honorable pour les éliminatoires de la Coupe du Monde, pensez-vous que cet objectif est mesurable ?

Lorsqu'il est question d'un objectif "ho-

norable" dans le contexte de la sélection nationale, il convient de comprendre que la Fédération Togolaise de Football (FTF) vise à obtenir des résultats respectables et dignes. L'adjectif "honorable" implique un niveau satisfaisant ou respectable, mais peut également être interprété comme une performance qui reflète positivement l'image du pays sur la scène internationale. Nous sommes dans un groupe composé du Sénégal, de la RD Congo, de la Mauritanie, et des deux Soudans. Si nous parvenons à prendre la première place devant le Sénégal et la RD Congo, nous serions très satisfaits. Mais si on se classe derrière le Sénégal, par exemple, nous pouvons estimer que nous avons fait un parcours honorable. C'est objectif mesurable.

COUPE DU MONDE U17

"Nous sommes le Mali", Ibrahim Diarra prévient la France

Le capitaine de l'équipe du Mali des moins de 17 ans, Ibrahim Diarra, ne fait aucun complexe avant de affronter la France, mardi en demi-finale de la Coupe du monde U17 Indonésie 2023.

Samedi au Stadion Manahan de Java, Ibrahim Diarra a délivré les Aiglons face au Maroc. En reprenant dans le but vide une frappe repoussée d'Ibrahim Kanaté à neuf minutes de la fin du temps réglementaire (1-0, 81e), le capitaine courage malien a permis à son équipe d'obtenir le dernier sésame pour les demi-finales. Cette réalisation, sa troisième en cinq matches dans le tournoi, venait parachever la domination ma-

lienne, mais permettait aussi aux garçons de Soumaila Coulibaly de prendre leur revanche sur le Maroc qui les avait battus en demi-finale de la CAN U17 en mai.

"Le Maroc est une équipe très solide, regroupée en bloc bas, et qui concède très peu de buts. Mais avec les conseils des entraîneurs, on a pu casser le bloc et on a profité de cette victoire. Maintenant, Dieu merci, on va préparer la demi-finale comme les autres matches", a déclaré le numéro 8 malien en zone mixte. "Ensuite, c'est contre la France", a rebondi le journaliste. Puis Diarra de répondre : "Oui, c'est normal. Nous aussi, nous sommes le Mali."

Cette réplique témoigne le caractère

du joueur que les rumeurs envoyaient au Barça fin septembre - rumeurs finalement démenties par son club d'Africa Foot. Dans une vidéo circulant sur X (anciennement Twitter), on peut voir l'aïlier haranguer ses coéquipiers dans les vestiaires après le match en ces termes : "Déjà cinq matches joués. (...) Il ne reste que deux matches pour écrire l'histoire. (...) Jusqu'à présent, le peuple malien compte sur nous. On n'a plus droit à l'erreur. On continue jusqu'au bout."

Si la France enchaîne sa deuxième demi-finale au Mondial U17 après 2019 (l'édition 2021 ayant été annulée pour cause de Covid-19), le Mali fait lui partie du dernier carré pour la troisième fois en quatre éditions après 2015 et 2017.



BREVES

Van der Vorst inaugure la lignée

Il était le favori, il l'a emporté dans un fauteuil. Le Néerlandais Boris van der Vorst (photo ci-dessus) est devenu, samedi 25 novembre à Francfort, le premier président de World Boxing, la nouvelle instance internationale de la boxe olympique.

Ancien président de la fédération néerlandaise, candidat malheureux à la présidence de l'IBA, il a obtenu 63 % des voix et devancé l'Américaine Elise Seignolle, sa seule rivale pour le poste suprême. Vingt-six des 27 pays membres de l'organisation ont participé au premier congrès de World Boxing. Boris van der Vorst a été élu pour un mandat initial de deux ans.

Sa victoire en poche, le Néerlandais s'est présenté face aux médias pour une conférence de presse en ligne. Il a expliqué que plusieurs fédérations nationales membres de l'IBA avaient contacté World Boxing, au cours des dernières semaines avant le congrès de Francfort, pour exprimer leur volonté de la rejoindre. Mais la date limite pour participer au vote était passée.

"Nous sommes convaincus qu'elles seront nombreuses à nous suivre, a-t-il assuré. Nous pensons qu'après la décision du Tribunal arbitral du sport (TAS) dans l'affaire opposant le CIO et l'IBA, le nombre de nos membres augmentera. Nous savons que plusieurs fédérations nationales attendent cette décision. Nous allons travailler dur. Nous n'abandonnerons pas."

En plus du poste de président, le congrès inaugural de World Boxing a été marqué par les élections pour les mandats au comité exécutif. Les trois places de vice-président ont été attribuées par vote au Canadien Ryan O'Shea, au Britannique Matt Holt et à l'Australienne Dinah Glykidis.

Le reste du comité exécutif sera notamment composé de Michael Muller (Allemagne), Victorico Vargas (Philippines), Susanne Karlander (Suède) et Marcos Candido de Brito (Brésil). Les deux représentants des athlètes, la Britannique Lauren Price et l'Américain Richard Torrez Jr, siègeront également au comité exécutif, tout comme le secrétaire général de l'instance, l'Anglais Simon Toulson.

Giannis Antetokounmpo veut en être

Plus de doute possible : le tournoi olympique de basket-ball l'an prochain aux Jeux de Paris 2024 s'annonce, chez les messieurs, comme le plus relevé de l'histoire. Après LeBron James, Joel Embiid et Stephen Curry, un autre ex MVP de la NBA a laissé entendre qu'il en serait.

Le Grec Giannis Antetokounmpo, désigné meilleur joueur de la ligue nord-américaine en 2019 et 2020, a confié la semaine passée qu'il envisageait de participer aux Jeux, sous réserve que la Grèce obtienne son billet. "Je veux faire une bonne saison avec les Milwaukee Bucks, a-t-il expliqué. J'espère que nous serons la dernière équipe en lice. Et après cela, essayer de se qualifier pour les Jeux de Paris. Si toutes ces choses se passent dans l'ordre et que nous arrivons à Paris, je serai ravi d'y être."

Éliminée en huitièmes de finale de la dernière Coupe du Monde, sans Giannis Antetokounmpo, la Grèce n'a pas encore assuré sa place aux Jeux. Mais elle est pressentie pour recevoir l'un des tournois de qualification olympique, prévus du 2 au 7 juillet 2024, tout comme l'Espagne, la Lettonie et Porto Rico. Giannis Antetokounmpo n'a encore jamais participé aux Jeux olympiques, la dernière présence de la Grèce dans le tournoi remontant aux Jeux de Pékin en 2008.

Paris annonce cinq forfaits face aux Magpies

À la veille de la réception de Newcastle en Ligue des champions (mardi à 21h sur RMC Sport 1), le PSG a publié son traditionnel point médical. Le club de la capitale officialise cinq forfaits pour ce rendez-vous européen.

L'infirmerie du PSG est toujours bien pleine. Ce lundi, à la veille de la réception de Newcastle pour le compte de la 5^e journée de la phase de poules de Ligue des champions (mardi à 21h sur RMC Sport 1), le club de la capitale a officialisé cinq forfaits.

Marquinhos (ischio-jambiers), Warren Zaire-Emery (cheville), Nuno Mendes (ischio-jambiers), Presnel Kimpembe (reprise) et Keylor Navas (dos) ne sont pas disponibles pour ce rendez-vous européen. Ils étaient déjà tous absents pour le match de Ligue 1 face à Monaco vendredi (5-2).

Concernant Marquinhos, blessé avec le Brésil lors de la trêve internationale, le PSG précise que le défenseur "poursuit son programme adapté". Il pourrait également manquer le match de Ligue 1 face au Havre dimanche (13h). Zaire-Emery, de son côté, ne jouera pas avant la trêve hivernale.

Deuxième de son groupe après quatre journées, avec un point de retard sur le Borussia Dortmund, le PSG doit impérativement s'imposer mardi soir face à Newcastle pour ne pas se mettre en difficulté dans cette Ligue des champions. En cas de victoire, les hommes de Luis Enrique pourraient par ailleurs d'ores et déjà valider leur qualification pour les 8^{es} de finale.

FICHER ELECTORAL

L'OIF ne veut pas être mêlée aux «togolaiseries»

Late Pater

Ça y est. Les polémistes ont repris du service. Majorité présidentielle et opposition s'arrangent toujours à ennuyer les Togolais dès que les élections approchent. La première sait bouger les pions en sa faveur, sans bruit, pendant que la seconde aime plus tempêter. Pour le nouvel épisode, c'est l'affaire du nouveau fichier électoral qui a tout déclenché. D'abord, les soucis techniques qui ont empêché des milliers de potentiels électeurs de s'inscrire, surtout dans la zone n°1, ce que tout le monde reconnaît. Ensuite, absence de chronogramme pour fixer le cap des élections législatives et régionales. Puis, brusquement, le verdict de l'audit du fichier électoral qui ne s'était pas fait annoncer. Dans ces conditions, l'Organisation internationale de la francophonie (OIF) devient facilement le bouc-émissaire des polémistes, elle qui n'a fait que son travail demandé sur la base des règles classiques d'un audit. C'est comme l'histoire d'une mission de contrôle qui vérifie si l'argent dépensé a respecté les procédures ou n'a pas subi un détournement d'objectif, sans conclure qu'il y a eu des détournements. Et pourtant. Certains vont aussi la critiquer alors qu'elle n'a eu que les moyens du travail

demandé et qu'elle ne doit pas aller au-delà.

C'est ce qui justifie que l'OIF a dû publier une mise au point de clarification. Histoire de ne pas la mêler à ces «togolaiseries» qui consistent à critiquer ou à accuser sans retenue et au mépris des principes qui doivent guider chaque travail. Celles-ci sont davantage la somme de l'intolérance politique et de la mauvaise foi.

En voici les termes : « L'OIF invite à ne pas confondre son rôle dans ce contexte avec celui d'autres acteurs intervenant dans le processus électoral togolais. Elle tient à rappeler que le mandat de sa mission d'expertise au Togo était circonscrit exclusivement à l'audit du fichier électoral et non à l'audit de l'ensemble des problématiques liées au processus électoral de manière générale. Un audit de fichier électoral n'étant qu'une étape parmi tant d'autres de ce processus, l'OIF ne saurait être tenue pour responsable de défaillances relevées lors de la période d'inscription des électeurs. En effet, par lettre du Ministre de l'Administration territoriale, de la Décentralisation et du Développement des territoires du 5 juin 2023, le gouvernement togolais a sollicité l'appui de l'OIF en vue de réaliser un audit du fichier électoral ainsi que son assis-

sance et son accompagnement pour la modernisation de l'état civil du Togo. Le fichier électoral en question est celui issu du recensement des électeurs, du 29 avril au 14 juin 2023. La demande précise que cet audit a été demandé à l'OIF, sur la base des recommandations formulées par les acteurs politiques et de la société civile togolaise, précisément à l'issue du dialogue politique qui s'est déroulé en 2021 au sein de la Concertation nationale entre acteurs politiques (CNAP). En réponse à cette demande des autorités togolaises, via un courrier en date du 20 juin 2023, l'OIF a confirmé sa disponibilité à accompagner cet Etat membre dans la réalisation technique de ces deux chantiers.

Conformément à sa pratique, et en lien avec la Commission nationale électorale indépendante (CENI), l'OIF a déployé du 17 au 27 octobre 2023 à Lomé,

une mission d'audit composée d'experts qualifiés comprenant un informaticien, un juriste et un statisticien-démographe en vue de la réalisation de cette opération. La mission d'audit a échangé sur place, le 19 octobre 2023, avec toutes les parties prenantes nationales, en particulier la CENI, et a présenté à ces dernières les modalités (principes, approche et champs de couverture) d'un audit de fichiers électoraux par l'OIF. Ces modalités incluent particulièrement les principes de transparence et d'inclusivité, induisant l'implication d'un spectre représentatif de la classe politique et de la société à la supervision et au suivi de l'opération d'audit. La CENI, maître d'œuvre de l'audit, et garante de l'application du principe d'inclusivité à cette opération, a élaboré les termes de référence (TDR) de celle-ci et mis en place un Comité d'audit composé des



différentes sensibilités (majorité, opposition et société civile). Le 25 octobre 2023, les experts de l'OIF ont rencontré les membres de ce Comité d'audit, pour partager avec ces derniers leurs constats et recommandations. A l'exception de ceux de la société civile, les représentants des partis politiques (Majorité et Opposition) étaient présents. Le rapport final de l'audit a été remis à la CENI, le 15 novembre 2023, à l'issue d'une séance de restitution ouverte et publique tenue par l'OIF à Lomé, en présence de partenaires nationaux togolais. Ce rapport, accessible auprès de la CENI aux membres du Comité d'audit et à tout acteur politique national intéressé, comporte des analyses objectives et impartiales sur les différentes opérations portant sur le fichier électoral, depuis le recensement électoral. Il est assorti de recommandations visant à ren-

forcer davantage le fichier. Au nom du principe du contradictoire, ce rapport ainsi mis à la disposition de la CENI peut faire l'objet de commentaires et/ou d'observations éventuels de la part des partenaires togolais. Les acteurs politiques nationaux intéressés peuvent dès lors prendre attache avec la CENI et, si besoin, faire valoir leurs objections et alternatives aux analyses techniques et scientifiques effectuées sur le fichier électoral par les experts de l'OIF.

Au demeurant, l'OIF tient à souligner, avec insistance, que sa mission d'audit au Togo a été menée de manière transparente, impartiale et objective et selon des procédés techniques et scientifiques éprouvés, y compris auparavant dans de nombreux autres pays de l'espace francophone engagés dans des processus électoraux. Depuis plusieurs décennies, l'OIF a développé une expertise en matière électorale qui fait autorité auprès de nombreux partenaires. Les conclusions et recommandations de missions d'audit qu'elle a menées dans de nombreux pays membres, et mises en œuvre par ces derniers, ont significativement contribué à consolider les fichiers électoraux et à renforcer la confiance dans les processus électoraux de ces pays ».

DISPOSITIF FEF-OSC (ANCIEN PISCCA)

Un appel à projets complémentaire pour la société civile togolaise

Late Pater

Ne dites plus PISCCA, dites FEF-OSC ! Le fonds PISCCA (Projets innovants de la société civile et des coalitions d'acteurs) change de nom en 2023 et devient Fonds Equipe France d'appui aux projets des Organisations de la société civile (FEF-OSC). Rien ne change pour le reste. Il demeure l'instrument privilégié du Service de coopération et d'action culturelle (SCAC) de l'ambassade de France pour contribuer au renforcement, à la structuration et à la professionnalisation des organisations issues de la société civile togolaise, et permet d'accroître leur expérience en tant qu'acteurs de développement et forces de mobilisations et de propositions. Le fonds FEF-OSC permet de renforcer le rôle de la société civile comme actrice du développement local, de faire émerger des solutions innovantes et pérennes et d'encourager la mise en place de coalitions d'acteurs du développement, en faveur de projets ancrés dans les territoires – qui plus est dans un contexte de décentralisation récent – et

améliorant durablement les conditions de vie des populations bénéficiaires.

Le fonds FEF-OSC fonctionne par appel à projets, lancé tous les deux ans autour d'une thématique centrale définie selon les priorités et enjeux de la coopération française et du gouvernement togolais. «Sport, inclusion et cohésion sociale» est le thème de l'appel à projets 2023-2024. C'est dans ce cadre qu'un second appel à projets court actuellement jusqu'au 12 décembre 2023 en vue de sélectionner et subventionner entre 3 et 4 projets complémentaires à ceux déjà accompagnés depuis le mois de septembre 2023. Les organisations – dont les fédérations et clubs sportifs, de droit togolais, et à but non lucratif – souhaitant candidater doivent proposer un projet d'une durée de 12 mois maximum (de mars 2024 à février 2025), ciblant la jeunesse, et contribuant à mobiliser le sport comme un levier d'inclusion et de cohésion sociale au Togo. L'enveloppe allouée va de 15 millions à 25 millions de francs Cfa. Seuls les porteurs de projets sélectionnés seront recontactés à partir du

mois de janvier 2024, précise l'ambassade de France au Togo. Les projets à soumettre peuvent être menés sur la totalité ou partie du territoire togolais, en milieu rural ou urbain ; néanmoins, une attention particulière sera portée aux projets

mis en œuvre dans les régions Centrale, de la Kara et des Savanes afin de toucher un maximum de territoires.

La sélection des projets et phase d'échanges avec les porteurs des projets sélectionnés se fera du 18 décembre au 8

janvier 2024 ; la publication de la liste des lauréats, le 15 janvier 2024.

A rappeler que, pour le premier appel à projets, sept (7) projets ont été retenus après la réunion du comité de sélection et les missions de terrain pilo-

tées par le SCAC pour rencontrer les porteurs de projets. L'Ambassade de France au Togo avait reçu 45 propositions de projets.

Le Fonds PISCCA est mis en œuvre au Togo depuis 1996.

PRÉSERVATION DE LA SANTE MENTALE DES ENFANTS

L'ONU exhorte les Etats à investir dans le secteur

Etonam Sossou

Pour attirer l'attention des gouvernements du monde et des responsables des structures de tutelle œuvrant dans le secteur de la santé sur l'augmentation des cas de démence, le secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres, a souligné que les services de santé mentale souffrent depuis longtemps d'une négligence accrue et du manque d'investissement.

Dans ce message, le responsable de l'ONU a signifié que trop peu d'enfants accèdent aux services de santé mentale dont ils ont besoin. La moitié des enfants dans le monde subissent ces derniers temps des conséquences dévastatrices liées à la pandémie de la Covid-19. « La pandémie de

Covid-19 a amplifié le problème. Car, des millions d'enfants ne sont pas scolarisés, ce qui augmente leur vulnérabilité à la violence et au stress mental, tandis que les services de santé sont coupés ou déplacés pour ne servir qu'en ligne », a souligné le secrétaire général, en précisant que son institution envisage d'investir dans une reprise solide pour le bien-être mental des enfants. Cette politique doit être une priorité. Pour ce faire, les gouvernements doivent adopter une approche préventive en abordant les déterminants du bien-être mental des enfants et à leur protection sociale.

« La santé mentale et le soutien psychosocial ainsi que les approches de soins communautaires font partie intégrante de la couverture sanitaire universelle. Ils ne

peuvent pas être une partie oubliée. Les enfants jouent un rôle important. Ils doivent être responsabilisés pour avoir les solutions durables. Il faut en outre travailler ensemble pour que tous les enfants vivent à l'abri de la violence et dans les normes de santé mentale les plus élevées », précise encore Antonio Guterres.

La violence influe sur la santé mentale des enfants

Selon la représentante spéciale des Nations unies sur la violence contre les enfants, Maalla M'jid, l'exposition à la violence et à d'autres expériences négatives de l'enfance peuvent provoquer des réactions toxiques au stress. Et peuvent causer des dommages physiologiques et psychologiques immédiats et à long terme. En plus du coût humain, le coût économi-

que des maladies mentales est important. « La phase de reprise de la pandémie offre une opportunité aux pays d'investir dans ce domaine. Nous ne pouvons pas revenir à la normale parce que ce qui était normal avant la pandémie n'était pas assez bien. Les pays ne consacrent en moyenne que 2% de leur budget de santé dans les politiques de santé mentale », a-t-elle signifié avant d'exhorter les Etats à investir davantage dans le secteur et à changer leur approche de soutien à la santé mentale des enfants. Notamment en s'appuyant sur les leçons de la pandémie. Ainsi, mettre en place une stratégie de planification à plus long terme pour atteindre les Objectifs de développement durable d'ici à 2030.

18È ÉDITION DE LA FIL

TOGOCOM ou les mérites d'un leader en téléphonie

Etonam Sossou

La 18ème édition de la Foire Internationale de Lomé (FIL) bat son plein depuis quelques jours. Le sponsor officiel de cette grande fête foraine, TOGOCOM, a choisi la journée du 25 novembre pour démontrer au public togolais, une fois de plus ses atouts en tant que leader de la téléphonie mobile. Une occasion pour cette filiale du groupe AXIAN de se faire connaître davantage.

Né de la fusion en 2017 de Togo Telecom, le pionnier de la téléphonie fixe, et de Togo Cellulaire (Togocel), l'opérateur de téléphonie mobile, le groupe TOGOCOM a véritablement pris son essor à partir de 2019 avec l'arrivée du groupe malgache Axian en tant qu'actionnaire majoritaire.

En seulement quatre ans, le Groupe TOGOCOM s'est affirmé comme le leader du marché togolais des télécommunications, devenant un opérateur global fournisseur de solutions fixes et mobiles. Adébayo Lawani, Senior Manager Marketing et Business Solutions B2B TOGOCOM BUSINESS, a souligné que le groupe couvre non seulement Lomé et les régions en télépho-

nie fixe, mais qu'il est également le seul opérateur desservant la capitale, les 5 régions et les villes secondaires du Togo avec 1.106 sites 4G.

En tant qu'acteur clé dans l'écosystème numérique, TOGOCOM est le principal fournisseur d'accès Internet Très Haut Débit au Togo, proposant une gamme variée de services aux particuliers, aux entreprises, ainsi qu'aux opérateurs nationaux et internationaux. La société intervient dans divers domaines, dont la téléphonie, la messagerie, l'interconnexion de sites distants, l'hébergement de services intégrés, la location d'infrastructures, le transport de signaux, le paiement mobile et le mobile banking.

Avec plus de 4,1 millions d'abonnés à la téléphonie mobile et plus de 41 000 abonnés à la téléphonie fixe, TOGOCOM a mis l'expérience client au cœur de ses priorités. Adébayo Lawani souligne que chaque jour, l'entreprise innove pour le bien-être de la population togolaise et des entreprises.

La société investit continuellement dans la diversification et la sécurisation de ses sources de bande passante vers l'international, se positionnant comme l'un



des réseaux les plus fiables du Togo avec trois axes internationaux 100% indépendants et redondants, 4 points de présence

internationaux et une capacité de 130 Gbps/s.

TOGOCOM, en préparation pour la commercialisation de la 5G sur le marché togolais, déclare être techniquement prêt après des années de tests. Emmanuel ANDRADE, Directeur B2B/Chief Business Officer TOGOCOM, a indiqué que la commercialisation de la 5G est en cours d'étude, dans l'attente d'un moment opportun.

Au-delà de ses activités com-

merciales, TOGOCOM, conforme à sa politique de responsabilité sociétale, contribue au bien-être des populations à travers des programmes sociaux. La journée TOGOCOM s'est prolongée avec des visites guidées dans les stands et espaces réservés aux clients, ainsi qu'un méga concert sur l'esplanade de la foire avec la participation d'artistes renommés.

DÉFÉCATION À L'AIR LIBRE

Une menace pour l'environnement et la santé publique

Etonam Sossou

Bien que l'accès à l'assainissement soit un droit de l'homme, plusieurs familles de togolaises n'ont toujours pas accès à des toilettes décentes. Aucun chiffre officiel sur les personnes qui n'ont pas accès aux toilettes décentes au Togo n'existe. Cette réalité est présente souvent dans des quartiers populaires. Les gens y vivent dans la promiscuité et les toilettes là-bas sont en matériaux provisoires. Adultes ou enfants, ils ont peur qu'elles s'effondrent et préfèrent souvent prendre

leurs bains derrière ou à la devanture des maisons et déféquer dans des sacs plastiques. « À Agoè Minamadou ici, il n'y a pas de latrines décentes partout. Conséquence les habitants défèquent dans les rigoles. Ces eaux qui ruissellent dans les rigoles propagent de très mauvaises odeurs dans le quartier », commente Claude, gérant d'une boutique de vêtements.

Au Togo, le gouvernement et la société civile travaillent pour que chaque maison puisse avoir une latrine sûre qui peut résister aux intempéries. Selon les

données 2019 de «Join Monitoring Programm' » (JMP), seul 16% de la population a accès aux latrines avec des diversités en milieu rural et en milieu urbain. La défécation à l'air libre, une pratique très courante au Togo, peut également entraîner des problèmes sanitaires d'ampleur. «Parfois certains urinent et défèquent dans les sacs en plastique ou dans des bouteilles qu'ils balancent dans la rue ou sur les dépotoirs. Ces bouteilles récupérées sont souvent revendues pour des fins commerciales», déplore Anatole.

Espoir DATCHIDI, responsa-

ble programme santé scolaire à l'ONG la chaîne de l'Espoir, estime qu'il faut plus de sensibilisations à l'endroit des populations pour qu'elles comprennent les liens étroits entre la santé et la défécation à l'air libre. « il faut que tous les Togolais prennent conscience et mettent tout en œuvre pour avoir une latrine chez eux. Pas n'importe quelle latrine mais des latrines répondant aux normes d'hygiène. Et que chacun fasse la police autour de lui pour que les questions d'hygiène soient promues dans notre pays », a-t-il lancé.

DATES	JEUX	RÉSULTATS	COMMENTAIRES
VENDREDI 24 - 11 - 2023	LOTO KADOO		DIVERS LOTS INTERMÉDIAIRES FONT LE BONHEUR DE NOMBREUX PARIEURS LORS DU TIRAGE N°779 DE LOTO KADOO Le tirage N° 779 de Loto Kadoo du vendredi 24 Novembre, a permis à des milliers de parieurs de la LONATO basés dans toutes les villes du pays, de repartir avec divers lots intermédiaires. La remise de ces lots se fera dans les agences et points de vente de la LONATO à LOME et à l'intérieur du pays.
	LOTO KING		UN MAXI GROS LOT DE 5.000.000 FCFA REMPORTE A KPALIME LORS DU 21e TIRAGE DE LOTO KING ! Le tirage N°21 de LOTO KING, du vendredi 24 novembre 2023, a fait des heureux gagnants de gros lots, à LOME et à KPALIME. Ainsi : @ A LOME : * Un (01) gros lot de 1.245.000 FCFA, a été gagné sur le point de vente 60347. Dans la région des plateaux, @ A KPALIME : * Un (01) maxi gros lot de 5.000.000 FCFA, a été gagné sur le point de vente 40026. La remise de ces lots se fera dans les agences et points de vente de la LONATO à LOME et à l'intérieur du pays.
SAMEDI 25 - 11 - 2023	LOTO SAM		DES MILLIERS DE GAGNANTS DÉNOMBRES LORS DU TIRAGE N° 335 DE LOTO Sam ! Au tirage N°335 de LOTO Sam, de nombreux lots inférieurs à 1.000.000 FCFA, ont été dénombrés dans la plupart des villes du pays. Seule, la ville de LOME a enregistré un gros lot. Il s'agit d'un (01) gros lot de 1.250.000 FCFA, gagné auprès de l'opérateur 50332. La remise de ces lots se fera dans les agences et points de vente de la LONATO à LOME et à l'intérieur du pays.
	LOTO BINGO		DE NOMBREUX LOTS INTERMÉDIAIRES ENREGISTRÉS LORS DU TIRAGE N°22 DE LOTO BINGO Ces sont essentiellement des lots intermédiaires, c'est-à-dire des lots de moins de 1.000.000 FCFA, qui ont été enregistrés lors du tirage N°22 de LOTO BINGO de ce samedi 25 novembre 2023. Toutefois, la Maison de la Chance a enregistré à LOME, un gagnant d'un (01) gros lot de 1.250.000 FCFA. Les heureux gagnants recevront leurs lots dans les agences et points de vente de la LONATO à LOME et à l'intérieur du pays.
LUNDI 27 - 11 - 2023	LOTO DIAMANT		DEUX VILLES DU PAYS ENREGISTRENT DES MILLIONNAIRES AU TIRAGE LOTTO DIAMANT N° 1189 !!! Des lots intermédiaires (lots inférieurs à 1.000.000 FCFA) d'une grande diversité ont fait le bonheur d'une foule de parieurs, ce Lundi 27 novembre 2023, au tirage LOTTO DIAMANT N° 1189. Hormis cette multitude de gagnants de lots intermédiaires, des gagnants de gros lots ont été également comptés dans deux villes du pays, à savoir : @ A LOME : * UN (01) GROS LOT de 1.000.000 FCFA auprès de l'opérateur 90029 @ A NOTSE : *DEUX (02) GROS LOTS de 1.000.000 FCFA auprès de l'opérateur 20244 Ces divers lots seront remis aux bénéficiaires dans les agences et points de vente de la LONATO à LOME et à l'intérieur du pays.
	LOTO GOLD		ESSENTIELLEMENT DES LOTS INTERMÉDIAIRES COMPTES AU 22ème TIRAGE DE LOTO GOLD Au tirage Loto Gold N° 022, deuxième tirage de la journée du lundi 27 novembre 2023, la LONATO a compté un bon nombre de gagnants de lots intermédiaires sur toute l'étendue du territoire. En effet, ces heureux gagnants de différents lots inférieurs à 1.000.000 FCFA, bénéficieront de la remise de leurs gains dans les agences et points de vente de la LONATO à LOME et à l'intérieur du pays.

La puissance de la Fibre à Notsè !

Internet Très Haut Débit à partir de **15 000 FCFA /Mois**



La Fibre

888 | 119

ou en agence/commercial itinérant

Frais d'installation à 10.000 F
Offres soumises à conditions.

togocom.tg

Avancer. Pour vous. Pour tous.



La puissance de la Fibre à Blitta !

Internet Très Haut Débit à partir de **15 000 FCFA /Mois**



La Fibre

888 | 119

ou en agence/commercial itinérant

Frais d'installation à 10.000 F
Offres soumises à conditions.

togocom.tg

Avancer. Pour vous. Pour tous.



La puissance de la Fibre à Sotouboua !

Internet Très Haut Débit à partir de **15 000 FCFA /Mois**



La Fibre

888 | 119

ou en agence/commercial itinérant

Frais d'installation à 10.000 F
Offres soumises à conditions.

togocom.tg

Avancer. Pour vous. Pour tous.



Equipé et connecté pour la rentrée !

<p>HISENSE E60 4G</p> <p>79.000F</p> <p>+6 Mois d'internet gratuit</p>			<p>S63</p> <p>49.900F</p> <p>+3 Mois d'internet gratuit</p>
<p>BOX NOKIA 4G</p> <p>49.900F</p> <p>+3 Mois d'internet gratuit</p>			<p>BOX HARVILON 4G</p> <p>49.900F</p> <p>+3 Mois d'internet gratuit</p>

#ConnectéALaRentrée

1Go gratuits (valable 10 jours) pour l'achat de ton nouveau smartphone en agence ou partenaires agréés.

60 Go gratuits (valable 10 jours) pour l'achat de ta nouvelle Box en agence ou partenaires agréés.

togocom.tg

Avancer. Pour vous. Pour tous.

